

l'après-dînée, qu'il pénétra chez lady Eberton.

Alice n'avait pu reposer depuis la veille, une horrible anxiété la torturait, malgré les nouvelles que lui apportait de temps en temps William. Mais William était loin de tout savoir, et dans l'instant où Georges entra, elle était affaissée dans un coin de sa chambre, le visage défait, les yeux gonflés par l'inquiétude, l'insomnie et les larmes.

A la vue de son mari, elle se leva vivement, s'avança au-devant de lui, et joignant les mains :

—Georges! dit-elle.

Georges ne lui répondit que par un sourire amer, et se mit à parcourir l'appartement à pas précipités.

—Georges, reprit-elle, au nom du ciel, parlez-moi, votre silence me tue!

—Rassurez-vous, répondit-il d'une voix sombre, il vit, oui, il vit encore! mais, ajouta-t-il en se tournant vers elle avec un geste terrible, je vous jure par ma mère que votre joie sera courte, et que je le tuerai sous vos yeux, lorsque la mort aura cessé de me le disputer!

—Non, oh! non, s'écria-t-elle, prenez ma vie, mais grâce pour lui. Ne vous ai-je pas tout donné? Lui ai-je laissé autre chose que le désespoir et l'abandon? J'en appelle à Dieu, quand il était malheureux, je l'ai fui; quand il est venu, je me suis retirée. Tenez, Georges, dans ces mêmes lieux, son père a sauvé la vie de mon père! La reconnaissance me faisait un devoir de le lui dire, et il l'ignore! N'a-t-il pas dû me croire folle, à la bizarrerie de ma conduite? N'a-t-il pas dû me supposer de la haine, à l'ingratitude de mon hospitalité? Et quant à cette parole de moi, cette dernière parole, elle devait se per-

dre à jamais dans le silence de la tombe, je le voyais expirant, elle n'est peut-être pas arrivée à son oreille, et ce n'est pas ma faute si la mort n'a point voulu de cet infortuné.

Elle s'attachait à lui, cherchait à l'attendrir, lui disputait pas à pas sa vengeance. Il l'écoutait sans proférer un mot; la fixité seule de son regard accusait les sentiments implacables qui s'agitaient en lui.

—Vous l'aimez bien! dit-il enfin, mais à votre tour, écoutez-moi. J'aurais pu vous briser hier dans ma colère, c'était mon droit; mais cet homme avait cessé d'être, je le croyais, moi aussi, et votre vie m'était indifférente; le seul confident de votre amour, le seul témoin de mon injure n'était plus de ce monde.

—Mais il n'y a pas d'injure, il n'y en a pas! interrompit la pauvre femme. Cette affection, ne la saviez-vous point? ne l'ai-je pas avouée à votre mère avant de vous épouser? Et si vous la condamniez, Georges, si vous la jugiez dangereuse ou coupable, pourquoi m'avez-vous abandonnée ici, lorsque je vous demandais avec tant d'ardeur et de prières de partir avec vous?

Georges avait frémi, à cette première nouvelle d'une confiance dont lady Mary ne lui avait jamais parlé, et une pâleur livide s'était répandue sur ses traits. Mais il avait de graves raisons de se taire sur les motifs qui l'avaient fait s'opposer au départ d'Alice, et comme d'habitude, étouffant la vérité de ses torts sous l'exagération de ceux de sa femme.

—Assez, dit-il, assez d'audace et de mensonges! Vous avez prononcé votre arrêt vous-même, et je n'ajouterai qu'un mot. Vous avez été folle pour lui, vous le serez pour tous, excepté pour moi.